

ABJAT-SUR-BANDIAT. Le plus anglophile des villages du Périgord Vert organisait hier lancers de bottes et tir à la corde

Franchement british



Loufoque. Le très stylé lancer de bottes symbolise à lui seul l'esprit décontracté de la fête à Abjat

PHOTO « SO »

de Jérôme Glaize

Abjat-sur-Bandiât, quand on se penche sur le rapprochement franco-britannique, on n'organise pas un sommet à Bruxelles. Dans ce village de 340 foyers, dont 44 Britanniques, il suffit de quelques bonnes pintes de bière, de solides hamburgers aux oignons et au ketchup et d'une mémorable compétition de lancer de bottes pour se retrouver. Hier après-midi, il a d'ailleurs suffi de sortir les projectiles en caoutchouc, comme chaque année à pareille époque, pour que le grand soleil soit de la partie. C'est un signe.

Sous son chapeau de paille, un gobelet bien frais à la main, Stewart Edward s'amuse de voir que la mayonnaise prend toujours aussi bien. L'ancien patron du bar de

L'Entente cordiale, arrivé en 1989, est désormais retraité, conseiller municipal de Jean-Claude Massiou et président d'honneur de la Fédération française de Conkers. Même s'il en a transmis la présidence effective voici deux ans à Stéphane Jally, jeune assureur de Piégut, l'ancien directeur de collège de la banlieue de Londres veille toujours sur ces joutes totalement déjantées de marrons suspendus à des ficelles, dont les championnats de France ont lieu chaque troisième samedi d'octobre à Abjat.

Concerts. « Quand je suis arrivé, je cherchais surtout des animations pour faire parler de mon commerce, avoue Stewart. Maintenant, on vient de partout pour faire la fête dans le village. » Hier, en plus des lancers

de bottes et du tir à la corde par équipes (« tug of war in teams »), on avait aussi droit à un vrai vide-greniers d'amateurs, avec une soixantaine de stands. Et comme cette journée a toujours lieu le dimanche le plus proche de la Fête de la musique, il y avait aussi trois concerts de musique irlandaise (Devil's Dream), de pop-rock (Nostress) et de rock des années 70 et 80 (The Rocksbeefrogs).

La Fédération de Conkers, qui organise aussi chaque année un marché de Noël très couru, ne manque pas d'idées pour animer la commune. Depuis l'ouverture du Centre aquatique de Nontron, elle finance ainsi le transport par car et les billets d'entrée pour tous les enfants d'Abjat. Britanniques, français ou autres.

Insolite à Périgueux



Ils ont fêté le slip dans les rues

Au pas de course, quelques dizaines de Périgourdiens en slip (et parfois en cravate !) ont traversé vendredi soir les rues et places de Périgueux à l'occasion de la Fête du slip, que l'on est censé célébrer chaque 20 juin. C'était une initiative du Mobile clubbing de Périgueux qui s'est

déjà manifesté au chef-lieu par d'autres animations curieuses, comme des batailles de polochons en plein air. Pour ces acteurs bien singuliers de la vie locale, ceci constitue une façon de provoquer le conformisme ambiant en organisant des manifestations spontanées à moindre coût...

Photo Alain Bernard

Retranché chez lui samedi

La Chapelle-Gonaguet. Un drame a été évité samedi après-midi à La Chapelle-Gonaguet où un homme s'est retranché pendant une heure dans sa maison avec un fusil de chasse. C'est un accident domestique qui est à l'origine de ce coup de sang.

En fin de matinée, Marc Bourjean, 41 ans, passait la tondeuse dans son jardin, au lieu-dit Les Genets, quand son fils âgé de 2 ans a été légèrement blessé. Aussitôt, la maman du petit garçon l'a conduit au centre hospitalier de Périgueux pour des soins.

C'est en l'absence de sa

femme, que le père, très déprimé, a décidé de se retrancher à son domicile et de prendre un fusil de chasse. L'arme était chargée puisqu'il a tiré un coup de feu, mais sans viser personne.

Les gendarmes de Saint-Astier sont intervenus sur les lieux vers midi, aidés du capitaine Beylard de la compagnie de Périgueux. Assistés du frère de Marc Bourjean, ils ont dialogué avec lui, tout en mettant en place un périmètre de sécurité. L'homme a fini par se rendre aux militaires vers 13 h 40 avant l'arrivée du gendarme médiateur.

Le père de famille a été conduit à l'hôpital de Périgueux pour des observations psychiatriques.

Faits divers

II PÉRIGUEUX

Ivre et agité. Samedi à 5 h 30, devant le Bartola, cours Fénélon, un homme passablement éméché a cassé plusieurs pots de fleurs avant d'être interpellé par les policiers qu'il a copieusement insultés. Donnant des coups de pieds et de poings, ce Périgourdin d'une vingtaine d'années a dégradé la commande d'un gyrophare et a été placé en cellule de dégrèvement. Entendu dans l'après-midi, il comparaitra devant le tribunal correctionnel de Périgueux le 22 octobre pour ivresse publique manifeste, outrages, rébellion et dégradations.

Fête de la musique arrosée. Samedi soir, pendant la Fête de la musique, les policiers ont été appelés à plusieurs reprises pour des rixes ou des dégradations liées aux esprits un peu échaudés par la chaleur et l'alcool. À l'Irish Café, place Francheville, un apprenti serveur et un de ses amis ont été agressés par cinq jeunes porteurs d'une lacrymogène grand format. D'abord victime de crocs-en-jambes à répétition, le serveur a ensuite reçu des coups au niveau du nez. Blessé, quatre points de suture lui ont été posés et l'autre victime présentait une plaie ouverte.

Les parents des deux victimes mineures et le patron de l'Irish Café ont décidé de porter plainte.

III LA ROQUE-GAGEAC

Légèrement blessé. Un accident de la circulation est survenu, vers 12 h 40, au lieu-dit Gaillardou, sur la commune de La Roque-Gageac. Deux véhicules, occupés par cinq personnes au total, sont entrés en collision latérale. Une seule personne, une dame âgée de 37 ans, a été légèrement blessée dans cet accident. Elle a été transportée au centre hospitalier de Sarlat.

II COULOUNIEUX-CHAMIERES

Début d'incendie. Samedi, vers 19 heures, un incendie s'est déclaré dans un bus qui roulait boulevard Jean-Moulin. La conductrice a fait évacuer le véhicule sans incident particulier. Une défaillance du système de freinage serait à l'origine du sinistre.

II BOULAZAC

Deux blessés. Hier après-midi, une voiture et un scooter sont entrés en collision dans la rue des Bains. Les deux mineurs, de Périgueux, qui étaient sur le deux-roues ont été éjectés. Tous deux souffrant d'une fracture du fémur, ils ont été opérés d'urgence au Centre hospitalier de Périgueux.

En bref

■ Gilet et triangle obligatoires.

La présence dans tous les véhicules d'un gilet de sécurité et d'un triangle de présignalisation sera obligatoire à compter du 1^{er} juillet 2008. Un automobiliste devra, en cas de panne ou d'accident, revêtir son gilet rétro-réfléchissant. Il devra également signaler sa présence par un triangle de présignalisation placé à une distance de 30 mètres au moins du véhicule à signaler.

■ FCPE 24.

Lors du congrès de la FCPE Dordogne qui s'est tenu à Périgueux, de nouveaux administrateurs ont été élus : Jean-Pierre Ensales, conseil local de Bergerac (lycée Maine-de-Biran); Anne Jugie, conseil local de Marsaneix; Christine Lascombe, conseil local de Périgueux Clos-Chassaing et Laure-Gatet; Monique Mazières, conseil local

de Coulounieix (maternelle, primaire et collège); Anne-Marie Pénichot, conseil local de Périgueux (collège Clos-Chassaing); Marie-Christine rocher, conseil local de Sarlat (collège de La Boétie et lycée Pré-de-Cordy).

Le conseil d'administration de la FCPE Dordogne a élu son nouveau bureau pour l'année 2008-2009 : président départemental, Bernard Lamouret (conseil local Périgueux Laure-Gatet); vice-présidents, Martine Cochet (conseil local Terrasson), Faride Hamana (conseil local Coulounieix collège), Jean-Pierre Ensales (conseil local Bergerac Maine-de-Biran); secrétaire général, Michel donnette (conseil local Mussidan collège); secrétaire adjointe, Anne-Marie Pénichot (conseil local Périgueux collège Clos-Chassaing); trésorière, Marie-Ange Raude (conseil local Bergerac Maine-de-Biran); trésorière adjointe, Christine Lascombe (conseil local Périgueux collège Clos-Chassaing et lycée Laure-Gatet).